

idées de Tournély sur l'appartenance à l'Église des hérétiques et des schismatiques (M. SCHMAUS). Les idées de la Confession d'Augsbourg. (art. 28) sur le ministère (*Amt*) des évêques (H. ASMUSSEN).

Le second volume porte le titre général de *Foi et Histoire*. On y relèvera d'abord les contributions de G. STÄHLIN, J. DANIELOU, O. ROUSSEAU, M.-D. CHENU (14), Y. CONGAR : à travers ces notes détachées d'histoire de la théologie, c'est bien de l'origine et du développement d'une « conscience historique » et d'une théologie de l'histoire qu'il s'agit. Théologie à laquelle, comme le montre bien le P. Congar, S. Thomas n'a pas été étranger. D'autre part une série d'articles intéressants montrent comment la Réforme a en effet marqué une coupure dans le développement intellectuel de la chrétienté (p. ex. dans les Universités, L. PÉTRY) et une rupture de l'équilibre spirituel et même politique de l'Europe (W. SCHÜSSLER, K. O. VON ARETIN sur la fin de l'Empire germanique).

**K. Barth.** — En parcourant la *Festschrift* dédiée à K. Barth on n'est pas surpris de constater l'extraordinaire audience que le théologien bâlois a trouvée dans le monde entier et dans les milieux les plus divers. En fait, plus qu'un « écho » (titre choisi primitivement pour la *Festschrift*), c'est une *Réponse* qui lui est parvenue de tous les points du globe et qui remplit les 960 pages du volume qui célèbre son soixante-dixième anniversaire (15). Parmi les 79 auteurs se trouvent un bon nombre de non

(14) L'article du P. CHENU, *Histoire et allégorie au XII<sup>e</sup> siècle*, pp. 59-71, reprend un des thèmes les plus suggestifs de son livre sur *La théologie au XII<sup>e</sup> siècle* (cf. *Revue*, 1958, pp. 240-253, spécialement p. 246).

(15) *Antwort*. Karl Barth zum siebzigsten Geburtstag am 10 Mai 1956 (Recueil édité par E. WOLF, Ch. VON KIRSCHBAUM et R. FREY). Zollikon-Zürich, Evang. Verlag, 1956 ; 17,5 x 24, xi-963 pp., 48,50 fr. s./DM 47.-

Nous avons signalé par un \* les trois articles publiés à part sous le titre *Remède de cheval* par la maison *Labor et Fides* (Genève, 1956 ; 13 x 18, 87 pp., avec une préface de F. RYSER et une postface de W. DONZÉ).

*Epistolae*. — J. L. HROMÁDKA, *Brief an Karl Barth*. (Le conflit entre l'est et l'ouest vu par un théologien tchèque.) pp. 3-13. — W. A. VISSER'T HOOFT, *Ein Gruss aus der Oekumene\**. (Message œcuménique de K. B.) pp. 14-15. — E. WILM, *Nach der Lektüre von « Der Schutz des Lebens »*. (Respect de la vie humaine face aux résultats du génocide organisé.) pp. 16-21. — F. BUCHHOLZ, *Dank und Wunsch aus Alpirsbach* (= centre liturgique s'inspirant de K. B.) pp. 22-26.

*In opus ipsum*. — K. H. MISKOTTE, *Die Erlaubnis zu schriftgemäßem Denken*. (Une pensée théologique, orientée par l'Écriture, a reçu droit de cité grâce à K. B.) pp. 29-51. — G. EICHHOLZ, *Der Ansatz Karl Barths in der Hermeneutik*. (Le point de départ de la théologie de K. B. est l'interprétation de la Bible.) pp. 52-68. — H.-J. KRAUS, *Das Problem der Heilsgeschichte in der « Kirchlichen Dogmatik »*. (Au centre de toute histoire se trouve l'histoire du salut.) pp. 69-83. — J. J. STAMM, *Die Imago-Lehre von Karl Barth und die alttestamentliche Wissenschaft*. (Discussion avec K. B. à propos de son exégèse de *Gen. 1 et 2.*) pp. 84-98. — J. B. SOUČEK, *Zur Exegese von Röm. 2, 14ff.* (Les multiples significations du mot-clef φόσει dans ce passage.) pp. 99-113. — G. BAUER, *Zur Auslegung und Anwendung von Römer 13,1-7 bei Karl Barth*. (Lieu classique de la théologie « politique » ce passage s'insère organiquement dans le contexte général de l'épître aux Romains.) pp. 123-124. — H. TRAUB, *Theologie*

JUSTIFICATIFS

Extrait de la  
REVUE DES SCIENCES  
PHILOSOPHIQUES ET THÉOLOGIQUES

43 / 1959

théologiens, juristes, médecins, sociologues, pédagogues, musiciens, philosophes, physiciens, hommes politiques... On remarquera l'absence significative de certains compagnons de la première heure : en cours de route des divergences doctrinales ont surgi. On cherchera donc en vain une espèce de *His Majesty opposition* ! Si les louanges enthousiastes ne

*und Verkündigung.* (L'intention fondamentale de la dogmatique est la prédication : annoncer le Christ.) pp. 124-136. — W. FÜRST, *Karl Barths Predigtlehre.* (Toute l'œuvre de K. B. n'a d'autre fin que l'homilétique.) pp. 137-147. — F. SCHRÖTER, *Bemerkungen über den reformierten Charakter des theologischen Ansatzes Karl Barths.* (Étroite parenté spirituelle avec Calvin.) pp. 148-155. — W. NIESEL, *Karl Barth und der Heidelberger Katechismus.* (Attachement qui n'exclue pas une certaine liberté.) pp. 156-163. — H. VOGEL, *Der lachende Barth.* (Essai sur l'humour en tant qu'élément stylistique chez K. B.) pp. 164-171. — H.-J. IWAND, *Vom Primat der Christologie,* pp. 172-189. — J. DE SENARCLENS, *La concentration christologique\**, pp. 190-207. — A. DUMAS, *Des prolégomènes dogmatiques à l'insertion éthique dans l'exégèse de Karl Barth,* pp. 208-216. — O. WEBER, *Kirche und Welt nach Karl Barth.* (Église et monde tombent sous le jugement de Dieu et sont sauvés par Lui.) pp. 217-236. — H. U. VON BALTHASAR, *Christlicher Universalismus.* (Reprise de la discussion autour de l'*analogia entis* en vue d'une meilleure compréhension de l'ontologie.) pp. 237-248. — K. G. STECK, *Ueber das ekklesiologische Gespräch zwischen Karl Barth und Erich Przywara 1927-29.* (Raisons ultimes de l'échec final de ce dialogue.) pp. 249-265. — G. SÖHNGEN, *Analogia entis in analogia fidei,* pp. 266-271. — W. KRECK, *Analogia entis oder analogia fidei?* pp. 272-286. — H. GOLLWITZER, *Zur Einheit von Gesetz und Evangelium.* (Luther en voyait encore leur unité intrinsèque — ce que les luthériens modernes ont trop souvent oublié.) pp. 287-309. — G. WINGREN, *Evangelium und Gesetz.* (Leur unité — dont K. B. fait une des thèses principales de son système — ne semble nullement prouvée.) pp. 310-322. — E. SCHLINK, *Gesetz und Paraklese.* (La position de S. Paul concernant la « loi » est plus nuancée et plus différenciée que celle de K. B.) pp. 323-335. — O. BLEIBTREU, *Von den Zwecken des Staats und der Rechtsordnung.* (Rôle de l'État et du droit selon K. B.) pp. 336-345. — H. SIMON, *Die kritische Frage Karl Barths an die moderne Rechts-theologie,* 346-356. — F. KARRENERG, *Gesellschaftspolitische Probleme bei Karl Barth.* (Ce qu'un sociologue peut apprendre de la théologie de K. B.) pp. 357-368. — J. COURVOISIER, *Zwingli et Karl Barth\** (« [...] vrai titre [...] de cet essai : Zwingli, ancêtre de K. B. ») pp. 369-387. — W. KLAAS, *Rilsschls « Unterricht in der christlichen Religion » und Karl Barths Abrisse der Dogmatik-ein Vergleich.* (Divergences profondes entre ces deux systèmes, illustrées par de nombreuses citations.) pp. 388-398. — O. KNOBLOCH, *Karl Barth und « unsere Gemeinschaftsteute ».* (Reconnaissance d'un piétiste laïc pour l'œuvre de K. B.) pp. 399-408. — G. HOWE, *Parallelen zwischen der Theologie Karl Barths und der heiligen Physik.* (Étroites correspondances qu'y découvre un physicien.) pp. 409-422. — G. HOSHINO, *Das Verhältnis des buddhistischen Denkens zu Karl Barth.* (Affinités insoupçonnées), pp. 423-434.

*Opuscula varii argumenti.* — J. BECKMANN, *Das Problem des Gottesdienstes im ökumenischen Gespräch.* (Limites et possibilités d'un culte commun à l'occasion des réunions inter-confessionnelles.) pp. 437-444. — G. CASALIS, *Die Kirche der Reformation, Hort der Freiheit.* (Dans un monde de plus en plus livré aux totalitarismes politiques et absolutismes idéologiques les Églises issues de la Réforme constituent le dernier refuge de la liberté.) pp. 445-455. — A. C. COCHRANE, *A declaration of faith concerning church and nation by the Presbyterian Church in Canada.* (Analyse théologique et critique de la Déclaration — fortement marquée par la pensée de K. B. — adoptée en 1955 par l'Assemblée générale de l'Église presbytérienne du Canada.) pp. 456-471. — H. DIEM, *Kierkegaards Hinterlassenschaft an die Theologie.* (L'héritage toujours actuel de K. pour la théologie.) pp. 472-489. — H. P. EHRENERG, *Der Bekenntniskämpfer.* (Carac-

manquent pas dans ce genre de littérature, ceux qui ont contribué à ce recueil ne semblent pourtant pas céder à une tendance hagiographique qui déjà s'emparerait de son héros. Au demeurant Barth lui-même serait le premier à s'en moquer, lui qui déclare tout net n'être pas un « barthien » (cf. p. 888). Et ce n'est pas seulement dans le chapitre de H. VOGEL,

téristiques du « confesseur de la foi » contemporain.) pp. 490-498. — W. FEURICH, *Das Wächteramt der Kirche*. (Comment l'Église, par l'intermédiaire de ses pasteurs, exerce son office de vigilance dans une société marxiste.) pp. 499-508. — F. FLÜCKIGER, *Vorsehung und Erwählung in der reformierten und in der lutherischen Theologie*. (La doctrine de la prédestination fait partie intégrante de celle de la providence et de l'élection.) pp. 509-526. — H. GRAFFMANN, *Der « Zeugnisweg »*. (Méthode didactique pour l'enseignement biblique.) pp. 527-535. — K. HALASKI, *Aufgaben evangelischer Presse*, pp. 536-544. — G. HARBSMEIER, *Die « nicht-religiöse Interpretation biblischer Begriffe » bei Bonhoeffer und die Entmythologisierung*. (Comment formuler le message biblique dans un monde aréligieux.) pp. 545-561. — W. HERRENBRÜCK, *Gemeinde und Amt*. (Le sacerdoce fonctionnel de la communauté évangélique.) pp. 562-570. — W. JANNASCH, *Randbemerkungen zum Problem der Kirchenbibel*. (En marge du problème que pose actuellement l'absence d'un *textus receptus* de la Bible en langue vulgaire.) pp. 571-581. — F. LIEB, *Die Geschichte Jesu Christi in Kerygma und Historie*. (Réfutation des thèses de R. Bultmann.) pp. 582-595. — J. M. LOCHMAN, *Von der Religion zum Menschen*. (La « crise des religions » oblige à repenser, à la lumière de la théologie de K. B., la façon de prêcher l'Évangile.) pp. 596-609. — W. LOEW, *Der Religionsunterricht in der Schule*. (Questions préliminaires catéchétiques.) pp. 610-619. — F.-W. MARQUARDT, *Geschichte und kirchliche Verkündigung*. (A propos de la mise en doute de l'historicité de l'Évangile par R. Bultmann.) pp. 620-629. — C. MAURER, *Grund und Grenze apostolischer Freiheit*. (Étude exégétique et théologique de *I Cor. 9.*) pp. 630-641. — G. MECENSEFFY, *Das Verständnis der Taufe bei den süddeutschen Täufern*. (Les doctrines des anabaptistes du xvi<sup>e</sup> s. correspondent, pour le fond, avec celles de K. B. concernant le pédobaptisme.) pp. 642-646. — A. MOLNÁR, *Zur konfessionsunionistischen Tradition der evangelischen Kirche der böhmischen Brüder*. (L'Église évangélique tchèque issue d'une fusion de différentes dénominations protestantes en 1918 représente une union authentique, conforme aux inspirations de l'hussitisme et des frères moraves.) pp. 647-660. — M. NIEMÖLLER, *Der Nächste in seiner Bedeutung für das menschliche Zusammenleben*. (Sans le « prochain » il n'aurait pas de coexistence humaine vraie.) pp. 661-665. — W. NIEMÖLLER, *Zur Strategie des Kirchenkampfes*. (Aperçus historiques et critiques sur la lutte contre le nazisme.) pp. 666-675. — G. VON RAD, *Der Lobpreis Israels*. (Motifs de la doxologie dans l'A. T.) pp. 676-687. — D. SCHELLONG, *Mozarts Bedeutung für die Klaviermusik*, pp. 688-699. — R. SIEBECK, *Ueber den Schmerz*. (Aspect moral de la douleur, vu par un médecin.) pp. 700-711. — L. SIMON, *Israels Hoffnung gibt den Juden und uns Zukunft*. (Perspectives théologiques qu'ouvre l'existence politique de l'État israélien.) pp. 712-731. — G. STAEWEN, *Gedanken zur Frage der Würde des strafgefangenen Mitmenschen*. (La dignité d'enfant de Dieu du criminel.) pp. 732-737. — K. STOEVE SANDT, *Fürchten und Glauben*. (Comment vaincre la peur qui pèse sur toute activité exercée par un médecin.) pp. 738-752. — J. UHDE, *Zeit und Musik*. (Contribution de la musique pour saisir le phénomène du temps.) pp. 753-763. — W. VISCHER, *Du sollst dir kein Bildnis machen*. (Puisque l'homme est l'image de Dieu l'interdiction du décalogue de se faire une représentation de Dieu est pleinement justifiée.) pp. 764-772. — E. WOLF, *Zur biblischen Weisung des Rechts*. (Exégèse théologico-juridique de *Sach. 7,8-12.*) pp. 773-779. — E. WOLF, « *Kerygma und Dogma* »? (Introduction richement documentée au problème et à la problématique de l'histoire des dogmes considérée comme science auxiliaire, mais indispensable, de la théologie.) pp. 780-807. — H. H. WOLF, *Grund-*

*Der lachende Barth*, qu'on goûte avec plaisir une pointe d'humour qui repose parfois dans cet ensemble compact et quelque peu pesant !

Au demeurant, à ce *cantus firmus* laudatif se mêlent des voix critiques qui ne cachent pas leur désaccord sur des points essentiels : c'est le cas, évidemment, des auteurs catholiques, mais aussi des théologiens luthériens et des hommes de science. Mais en fin de compte, admirateurs et critiques ne sont qu'une seule « nuée de témoins », témoins de l'unique Parole incarnée.

L'*Evangelischer Verlag* de Zollikon rassemble sous le titre général de *Questions et Réponses* des articles ou conférences de K. Barth. Nous avons entre les mains le troisième volume de cet utile recueil (16). On aimera à y trouver des articles parus entre 1927 et 1942 dans *Zwischen den Zeiten* et *Theologische Existenz heute*, et surtout la correspondance échangée en 1923 entre K. Barth et Harnack. Celui-ci avait posé quinze « questions » aux contempteurs (*Verächter*) de la « théologie scientifique ». La réponse de Barth provoqua une lettre ouverte de Harnack, à laquelle Barth à son tour donna une longue réplique. Il est extrêmement intéressant, émouvant même, de voir ces deux grands esprits s'affronter sans parvenir à se rejoindre, parce que leur conception respective de la science théologique est incomplète et univoque : pour l'un, la théologie se réduit à l'histoire

*gedanken theologischer Ethik nach dem Bericht der Wellkirchenkoferenz von Evanston im Zusammenhang früherer ökumenischer Berichte.* (Évolution doctrinale depuis Stockholm 1925 ; influence directe de K. B. sur la rédaction du message « eschatologique » d'Evanston.) pp. 808-820. — W.-D. ZIMMERMANN, *Das Wort Gottes und die moderne Tontechnik.* (Graves inconvénients d'un sermon radiodiffusé, c.-à-d. prêché en absence d'un auditoire concret.) pp. 821-827.

*In vitam et actionem.* — E. THURNEISEN, *Die Anfänge.* (Les origines théologiques de K. B. d'après sa correspondance sélectionnée et inédite couvrant les années 1914 à 1922, époque de son pastorat campagnard.) pp. 831-864. — H. SCHOLZ, *Warum ich mich zu Karl Barth bekenne.* (Témoignage d'un philosophe.) pp. 865-869. — H. KLOPPENBURG, *Der Dogmatiker als Miltensch.* (K. B. dans l'intimité, son côté humain.) pp. 870-872. — M. ERAS, *In Karl Barths Bonner Hörsaal.* (Souvenirs d'un auditeur.) pp. 873-878. — H. E. TÖDT, *Karl Barth als Lehrer seiner Studenten.* (Les dons d'animateur et d'éveilleur de K. B.) pp. 879-887. — J. A. LOMBARD, « *Väterchen* ». (Le rayonnement qu'exerce la sérénité paternelle de K. B.) pp. 888-896. — R. KARWEHL, *Was ich als lutherischer Prediger von Karl Barth gelernt habe,* pp. 897-905. — G. SCHWENZEL, *Wirkung der « Theologischen Existenz heute » in einem Pfarrhaus auf dem Lande.* (L'aide qu'apporta la célèbre collection, créée en 1933, aux résistants isolés contre le nazisme.) pp. 906-910. — K. TAKIZAWA, *Was hindert mich noch, gelaufen zu werden?* (L'attrait qu'éprouve un japonais en face de K. B. dont la pensée le subjugué mais qui ne le décide pas à se faire baptiser.) pp. 911-925. — E. E. CASTRO, *Die theologische Lage in Lateinamerika und die Theologie Karl Barths.* (Lente pénétration de cette théologie dans les milieux protestants et intellectuels.) pp. 926-937. — Pierre MAURY (†), « *Mes temps sont dans Ta main* ». (Résumé du dernier sermon prononcé par le pasteur P. M., disciple et traducteur de K. B.) pp. 938-942.

*Bibliographia barthiana.* — Ch. VON KIRSCHBAUM, *Bibliographie.* (Œuvres originaux : 406 numéros ; traductions en 12 langues étrangères.) pp. 945-960.

(16) K. BARTH, *Theologische Fragen und Antworten.* Gesammelte Vorträge. 3. Bd. Evangelischer Verlag, Zollikon-Zürich, 1957 ; 15,5 × 23, 317 pp., 21,50 fr. s.

et à la critique des textes et des sources, pour l'autre elle n'est pas autre chose que la prédication de la Parole (voir dans le même recueil la conférence sur *Offenbarung, Theologie, Kirche*, spécialement pp. 178-179, 180-181 : la tâche essentielle de la théologie se ramène à l'exégèse). C'est toute la conception de la théologie et de ses rapports avec la révélation qui est en jeu ici (17).

**E. Thurneysen.** — C'est encore K. Barth que nous retrouvons dans le recueil offert à E. Thurneysen pour son soixante-dixième anniversaire à lui aussi (18). La moitié de ce volume est en effet consacrée à la correspondance échangée entre les deux amis pendant les années 1921-1925. C'est l'époque où Barth, professeur à Göttingen, rédige les premiers chapitres de sa *Dogmatique*. A travers ces lettres (et aussi dans les *Rundbriefe* adressées à tout un groupe d'amis), nous assistons à l'élaboration de la théologie « dialectique », ou de la « théologie de la crise ». Ce dernier terme convient particulièrement à l'entreprise commencée à Göttingen, qui a provoqué d'irréremédiables séparations dont témoignent les récits parfois dramatiques qu'en donne le jeune professeur. C'est bien

(17) Le petit volume du philosophe suisse P. HÄBERLIN, *Das Evangelium und die Theologie* (München-Basel, E. Reinhardt, 1956 ; 13,5×21, 113 pp., 5,50 fr. s.) reflète une conception analogue de la théologie et nous laisse une impression assez déconcertante. Ému justement du scandale de la division des chrétiens, H. en voit la racine dans les diverses théologies, interprétations divergentes du message du Christ. A l'en croire, ce message se réduit uniquement à l'affirmation de la bonté inconditionnée de Dieu. Tout autre enseignement, même s'il se rencontre dans les écrits du Nouveau Testament, est une théologie étrangère à l'Évangile (ainsi par exemple de la notion de péché). H. écarte ainsi nécessairement tout effort de pénétration rationnelle de la révélation. Pour lui le théologien chrétien n'a pas d'autre tâche que de présenter dans toute sa pureté le message de l'Évangile, en surmontant et en éliminant tout ce qu'il y a de « non chrétien » (*unchristlich*) dans la théologie du Nouveau Testament (pp. 90-91 et *passim*). Ce protestantisme radical est la négation même de toute théologie.

(18) *Gottesdienst-Menschen dienst*. Eduard Thurneysen zum 70. Geburtstag am 10. Juli 1958. Zollikon-Zürich, Evangelischer Verlag, 1958 ; 16×23,5, 350 pp., 29,50 fr. s. Sommaire : K. BARTH, *Lebendige Vergangenheit*. Briefwechsel zwischen Eduard Thurneysen und Karl Barth aus den Jahren 1921-1925, pp. 7-173. — R. SIEBECK, *Die Einheit des Menschen in ihrer Bedeutung für die medizinische Wissenschaft*, pp. 175-189. — J. E. STAEBELIN, *Schuld als Problem der Psychiatrie und der Seelsorge*, pp. 191-208. — W. LÜTHI, *Ein Kapitel*. (Livre de Josué, chap. 1), pp. 209-219. — J. HAMEL, *Die Verkündigung des Evangeliums in der marxistischen Welt*. (Dans les pays de l'Est, à l'exclusion de l'URSS et de la Chine communiste.) pp. 221-249. — W. VISCHER, *Alltestamentliche Vorbilder unseres Pfarramtes*, pp. 251-275. — G. SPÖRRI, *Evangelische Frömmigkeit*, pp. 277-304. — R. DE PURY, *Das Evangelium und die Zivilisationen*, pp. 305-320. — R. SPEISER, *Die Gestalt des Zeugen im Neuen Testament*. (Parmi les quatre termes qui désignent l'office du prédicateur dans le Nouveau Testament (Κηρυξ, εὐαγγελιστής, διδάσκαλος, et μάρτυς), M<sup>me</sup> Speiser retient, comme le plus adapté aux conditions dans lesquelles vit le laïc, celui de *témoin*, μάρτυς), pp. 321-332. — M. THURNEYSEN, *Bibliographie*. (Publications depuis 1910 ; traductions en huit langues étrangères), pp. 333-350.